

Appel à contribution : Revue française d'éthique appliquée n°8

Appel à contribution pour le numéro 8 de la Revue française d'éthique appliquée. Date limite pour l'envoi des propositions : 20 mars 2019

Partager sur :

- [Facebook](#)
- [Twitter](#)
- [LinkedIn](#)
- [Imprimer cet article](#)
- [Enregistrer en PDF](#)

A quoi nos croyances nous engagent-elles ?

Nouvelles perspectives éthiques sur la croyance

La question des croyances et plus généralement du « croire » interpelle depuis longtemps dans son ampleur et sa complexité les philosophes, les scientifiques, les spécialistes des diverses sciences humaines, les acteurs de la vie politique et sociale, et naturellement les religions.

En 1877, William Clifford forge l'expression « éthique des croyances » et formule la thèse selon laquelle il est toujours moralement mauvais, en tout lieu et pour chacun, de croire quoi que ce soit sur des bases insuffisantes. Cette critique de la légèreté épistémique est donc aussi la dénonciation d'une inconsistance morale. Clifford pose alors la question du « droit de croire » (Clifford, 1999 : p.71) qu'il associe à un « devoir de questionner tout ce que nous croyons » (Clifford, 1999 : p.75), autrement dit à un devoir de rationalité ; il dirige ses critiques principalement contre les croyances religieuses (Pouivet, 2013 : p.36).

En défendant cette responsabilité morale absolue d'avoir recours à un examen critique de nos croyances et des sources d'autorité qui les fondent, le philosophe anglais s'exposait à plusieurs critiques, notamment celle de l'exagération et de formulation de principes inapplicables, ou en suivant J. Bouveresse qui paraphrase William James, de perpétuellement examiner ses croyances sans les mettre en action comme un Général inspecterait ses troupes sans jamais les envoyer au combat. Car si « il y a quelque tendance à croire partout où il y a quelque tendance à agir » (James, 2015), alors la croyance est aussi à saisir sous l'auspice de la volonté et pas seulement sous la contrainte déontologique de la raison. Certains philosophes contemporains reprennent cette critique du rationalisme de la

justification épistémique pour défendre le caractère épistémologiquement légitime des croyances religieuses (Pouivet, 2013). La démarche est toujours la même, nos croyances ne sont pas ? ou pas seulement ? légitimes en raison de notre capacité à les justifier objectivement, elles le sont aussi en fonction de ce qu'elles produisent, permettent ou suggèrent dans un contexte donné (approche pragmatique) et/ou en fonction du caractère vertueux des agents qui les produisent (approche de l'épistémologie et de l'éthique des vertus). Autrement dit, la recherche de pertinence vient ici compléter, voire se substituer, à la notion de robustesse lorsqu'il s'agit d'évaluer la légitimité non plus seulement épistémique mais aussi morale et sociale d'une croyance.

Aussi, le contexte actuel semble nous inciter à renouveler cette critique en posant très clairement la question de l'autorité épistémique et morale. Dans un contexte social de crise de légitimité des autorités, de défiance grandissante vis-à-vis du discours scientifique (notamment médical) et plus généralement de la figure des experts, dans un contexte d'innovation numérique et technologique permettant la capacité de manipulation massive et dynamique des croyances, via les réseaux sociaux ou encore la production automatisée d'images synthétiques (par exemple, à des fins politiques) semble effectivement se poser à nouveaux frais la question de la croyance, de son statut, de la confiance que l'on peut lui accorder et de sa justification en termes d'autorité (Bouveresse, 2015). L'éthique de la croyance de Clifford, essentiellement basée sur un principe déontologique de justification rationnelle (la recherche de la preuve), qui paraissait écrasant et invivable à son époque, semble prendre un caractère plus vif aujourd'hui. Comme le fait remarquer Francisco Mejia Uribe, nos croyances sont en dernier lieu le centre des enjeux contemporains : outre le profilage des individus à travers les big data, à des fins politiques ou économiques, les algorithmes utilisés par les plateformes sociales visent à créer des effets de bulles de croyance auto-alimentées aux effets potentiellement dangereux (Bouveresse, 2015).

Les enjeux éthiques associés à la justification de nos croyances ? ou tout au moins à la confiance que nous pouvons leur accorder ? se retrouvent ainsi considérablement renouvelés. Si l'éthique de la croyance comme éthique de la justification rationnelle et déontologique (le respect de certaines règles épistémologiques) semble ne pas passer l'épreuve de la critique, si le contexte actuel nous invite à penser cette éthique de la croyance avec une attention particulière pour les dimensions contextuelles (les nouveaux modes de production de la croyance et ses manipulations, les conséquences de nos croyances, les nouvelles responsabilités associées, ...), nous devons alors poser de façon nouvelle la question éthique et épistémologique du droit de croire. Il ne s'agit plus tant d'établir une liste de critères des bonnes ou des mauvaises croyances mais d'identifier et d'analyser les déterminants moraux, épistémiques et contextuels d'une croyance légitime et pertinente. C'est pourquoi, nous souhaitons dans ce dossier accorder une importance particulière aux questions d'autorité, de responsabilité et de confiance.

Domaines, enjeux et disciplines

La question du caractère éthique de nos croyances sera au centre de ce dossier thématique, qui visera à interroger ce à quoi nous engageant nos croyances, leur statut épistémologique, le contexte de leur production et leur rôle politique. Ce dossier ne réduira la croyance ni à la seule connaissance vraie et justifiée, ni à une position distincte des connaissances (non soumise à la preuve et au fait) ni à un socle idéologique ou un cadre de pensée. L'un des enjeux du dossier étant de renouveler ces catégories autour de la croyance. Que l'éthique

peut-elle dire de nos croyances, de leurs sources, des autorités qui les font naître, les modifient ou les entretiennent ? Comment l'éthique peut-elle aborder la question de la croyance, fréquemment considérée comme relevant de l'intime ou dépendant d'un processus déontologique de justification, mais dans les deux cas n'engageant pas de responsabilité autre qu'à soi-même ?

Les domaines identifiés pour explorer les enjeux éthiques de la croyance, sans prétention à l'exhaustivité, sont les enjeux de la recherche scientifique, ceux de l'économie de la promesse, de la sociopolitique (autorités, crédulité et pouvoirs), des processus de la vie psychique et des états mentaux (croyance, hallucination et responsabilité, en psychopathologie notamment), de la culture et de l'information notamment la question de notre rapport à l'image (manipulée, iconique, mise en scène...), de l'enseignement et de la sensibilisation à ce rapport. Les disciplines qui peuvent être convoquées pour aborder ces questions sont issues des champs politiques, philosophiques, psychologiques et psychopathologiques, cognitivistes, de la théorie médiatique et religieuse, ainsi que les nouveaux domaines de création/manipulation de l'image et des médias.

Cet appel à contribution n'est pas limité à ces domaines et disciplines mais il est demandé aux répondants d'aborder la question de la croyance sous l'angle de la responsabilité éthique ou morale qu'elle induit potentiellement, et non pas seulement de l'aborder comme objet d'étude philosophique, psychologique, politique... décorrélée de ce à quoi elle engage potentiellement.

Modalités de soumission

Initiative de l'Espace éthique de la région Ile-de-France et du département de recherche en éthique de l'Université Paris-Sud Paris-Saclay, la Revue française d'éthique appliquée est une publication universitaire francophone à comité de lecture. Sa vocation est de contribuer à la valorisation et la diffusion de la réflexion et de la recherche en éthique appliquée. Pour en savoir plus sur la revue, veuillez consulter <http://www.espace-ethique.org/revue>

Ce numéro sera publié dans le second semestre de l'année 2019.

Les propositions d'article sont à envoyer aux adresses revue@espace-ethique.org et paul-loup.weil-dubuc@u-psud.fr avant le 20 mars et doivent compter environ 4000 signes (espaces comprises). Anonymes, elles comporteront un titre et des références bibliographiques. Un document distinct et joint présentera le ou les auteurs (Nom, prénom, institution, laboratoire, adresse mail). Les propositions seront examinées par le comité de sélection détaillé ci-dessous.

Lancement de l'appel à contribution : 24 janvier 2019

Date limite pour l'envoi des propositions : 20 mars 2019

Retour évaluation : 15 avril 2019

Remise du texte complet : 30 juin 2019

Coordination scientifique du dossier :

BRUGERON, Pierre-Emmanuel, Responsable du Pôle Ressources, Espace de réflexion éthique Ile-de-France, Paris

CLAEYS, Sébastien, Responsable de la communication et de la médiation, journaliste-essayiste, Espace de réflexion éthique Ile-de-France

COUTELLE, Léo, Enseignant-chercheur (MCF) en éthique et épistémologie des sciences,

Labex Distalz, Université Paris-Sud Paris-Saclay
DEBRU, Armelle, Professeure honoraire, Université Paris-Descartes, Département de
recherche en éthique, Université Paris-Sud-Paris-Saclay
DEMUTH-LABOUZE, Karine, Enseignante-chercheure (MCF) en éthique et biologie,
Université Paris-Sud Paris-Saclay
WEIL-DUBUC, Paul-Loup, Chercheur en éthique et philosophie politique, Espace de réflexion
éthique de la région Ile-de-France, Labex Distalz, Université Paris-Sud Paris-Saclay

1. Bibliographie

BOUVERESSE, Jacques. L'éthique de la croyance et la question du « poids de l'autorité » In :
L'éthique de la croyance et la question du « poids de l'autorité » [en ligne]. Paris : Collège de
France, 2015 (généré le 08 novembre 2018). Disponible sur Internet : <
<http://books.openedition.org/cdf/4021>>. ISBN : 9782722604179. DOI :
10.4000/books.cdf.4021.
CLIFFORD, William K. (1999). The Ethics of Belief and Other Essays, Prometheus Books,
Amherst, New York
JAMES, William (2005). La Volonté de croire, Les Empêcheurs de penser en rond, Paris
POUIVET, Roger (2013). Epistémologie des croyances religieuses, Cerf, Paris
URIBE Francisco Mejia, Believing without evidence is always morally wrong ? [en ligne].
Disponible sur Internet : <https://aeon.co/ideas/believing-without-evidence-is-always-morally-wrong>
WITTGENSTEIN, Ludwig, De la certitude, traduit de l'allemand par Danièle Moyal-Sharrock,
Paris, Gallimard, 2006

Partager sur :

- [Facebook](#)
- [Twitter](#)
- [LinkedIn](#)
- [Imprimer cet article](#)
- [Enregistrer en PDF](#)